

Réponse à José Bové

samedi 25 novembre 2006, par [LCR \(France\)](#) (Date de rédaction antérieure : 24 novembre 2006).

José Bové a envoyé une lettre à toutes les composantes du mouvement pour des candidatures unitaires, dont la LCR. Voici notre réponse...

A José Bové

Cher camarade,

Comme toutes les autres composantes, nous avons bien reçu ta lettre annonçant le retrait provisoire de ta candidature au rassemblement des antilibéraux.

Si nous comprenons bien un certain nombre de tes arguments concernant les méthodes du PCF pour imposer sa candidate, en revanche, nous tenons évidemment à répondre précisément aux critiques que tu exprimes à notre égard.

Nous n'avons pas « multiplié les arguments pour justifier un prétendu désaccord ». Nous avons, dès le mois de mai 2006, précisé qu'une candidature unitaire, donc commune avec le PCF, supposait de clarifier les rapports vis-à-vis du PS et de s'engager clairement à ne pas participer à un gouvernement ou à une majorité parlementaire avec le PS. Le 10 septembre, la réunion nationale des collectifs n'a pas voulu introduire cette clarification dans le texte « ambition et stratégie ». Nous avons décidé de ne pas le ratifier. Ce texte laisse ouvert la possibilité pour le PCF, principal partenaire organisé au sein des collectifs, de s'intégrer dans une majorité parlementaire dominée par le PS.

Nous n'avons pas changé d'avis. Bien au contraire, la désignation de Ségolène Royal, souligne à quel point il ne saurait être question de collaboration gouvernementale et parlementaire avec le PS. Aucune des ruptures avec le libéralisme qui sont nécessaires pour répondre aux attentes populaires ne pourront se faire dans un tel cadre d'alliance. Et c'est logique d'ailleurs, sinon comment expliquer que les dirigeants socialistes aient appelé à voter « oui » au référendum du 29 mai pendant que nous menions ensemble une bataille exemplaire et victorieuse pour le « non. Les déclarations de Marie George Buffet en faveur du rassemblement de toute la gauche sur une orientation antilibérale se multiplient. La direction du PCF a fort logiquement expliqué à plusieurs reprises qu'il y avait une divergence stratégique majeure avec la direction de la LCR.

Il n'y a donc pas de « prétendu » désaccord avec la direction du PCF mais un désaccord, hélas, nié ou minimisé par la plupart des membres du collectif national. Le problème pour nous n'est donc pas de « nous mesurer électoralement avec le PCF », compétition bien dérisoire au regard des enjeux. Il est bien d'œuvrer au rassemblement. Mais au rassemblement dans la clarté. Tout le monde sait que nous avons indiqué depuis le début que nous étions prêts à retirer la candidature d'Olivier Besancenot si un accord était trouvé.

Contrairement au PCF, nous n'avons pas proposé une seule fois que notre porte parole soit le candidat qui permette le rassemblement de toutes et de tous et comme toi, nous n'aimons pas beaucoup les méthodes de passages en force que tu reproches à la direction du PCF de pratiquer.

Est-il besoin de rappeler que pour nous la question n'est pas une question de casting. Nous ne sommes pas d'accord avec l'orientation stratégique que défend Marie George Buffet et nous regrettons que tu n'en dises rien dans ta lettre. Dans tes déclarations, notamment au meeting du Mans, tu avais pourtant, concernant le PS, utilisé des formulations plus proches de notre position que de celle du PCF. , ce que notre dernière Direction Nationale n'avait pas manqué de noter.

Ce que nous regrettons, c'est que nous ayons été bien isolés pour mener cette discussion de fond avec le PCF, le 10 septembre et après. Car c'est bien cette discussion sur le fond qui aurait permis de rendre lisible les débats sur le nom du candidat. Sinon on donne à une échelle de masse à voir un spectacle peu réjouissant : celui des querelles de personnes.

Nous sommes disponibles pour poursuivre la discussion. Avant, comme pendant et après les présidentielles, parce que nous voulons que se rassemblent les forces anticapitalistes qui, côte à côte, organisent au quotidien la résistance aux politiques libérales et veulent changer la société. Le rassemblement des forces anticapitalistes, féministes, écologistes, internationalistes est bel et bien une nécessité. Mais pour qu'il soit effectif et durable, il se doit d'être clair, radical et sourd aux sirènes de l'enlisement institutionnel, d'un soit disant réalisme qui prépare toujours les plus cruelles désillusions.

Fraternellement,

La direction de la LCR.

Paris, le 24 novembre 2006